



Pavillons

« Pavillons » est un projet de création d'outils à percevoir, à amplifier et à produire du son dans le jardin de la maison du luthier de la ville de Mirecourt.

Pavillons, temps de rencontres

Projet dirigé par Nathalia Moutinho, Yvan Étienne et Philippe Lepeut, en partenariat avec l'équipe du musée de la lutherie de Mirecourt.

« Pavillons » est un projet de création d'outils à percevoir, à amplifier et à produire du son sur un site spécifique, un espace public du musée de la lutherie de la ville de Mirecourt. Pensés comme des objets, des sculptures, des instruments (de lutherie ou pas) ou des installations, ces outils ont pour ambition d'éveiller la perception d'un espace.

À l'intersection de l'art et du design, de la création in situ, ce projet combine plusieurs approches : l'étude des contextes, la compréhension des instruments de musique du luthier, l'analyse des matériaux locaux, l'analyse des environnements sonores, la méthodologie d'élaboration d'outils sont autant d'approches créatrices questionnant l'écologie de la perception.



Le jardin du luthier à Mirecourt

Constitutif de la collection du musée de Mirecourt, l'ancien atelier de fabrication de guitares et de mandolines de la famille Gérôme est présenté in situ 12 Quai Lebreuil depuis 2009.

En complément de cette proposition, l'ensemble du bâtiment a été réhabilité et équipé pour accueillir un lieu dédié à la facture instrumentale. Il comprend un atelier pour luthier en résidence, un espace de co-working pour trois professionnels souhaitant approfondir leur projet d'installation et enfin un atelier pédagogique pour des actions d'éducation artistique et culturelle en lien avec les instruments de musique.

Cette maison de luthier s'ouvre sur un modeste jardin (le jardin du luthier) où étaient cultivés légumes, fleurs et arbres fruitiers, et élevés poules et lapins. Nous avons souhaité valoriser cet usage typique du jardin en y ajoutant quelques créations en lien avec le son. Avec le projet « Pavillons », nous accueillons quatre œuvres d'étudiants de la Haute école des arts du Rhin, installées à l'occasion de la fête des jardins les 5 et 6 juin 2021.

Valérie Klein



Créer un objet sonore

Partager avec les étudiants des hypothèses sonores que des gestes tentent de provoquer par des dispositifs décomplexés.

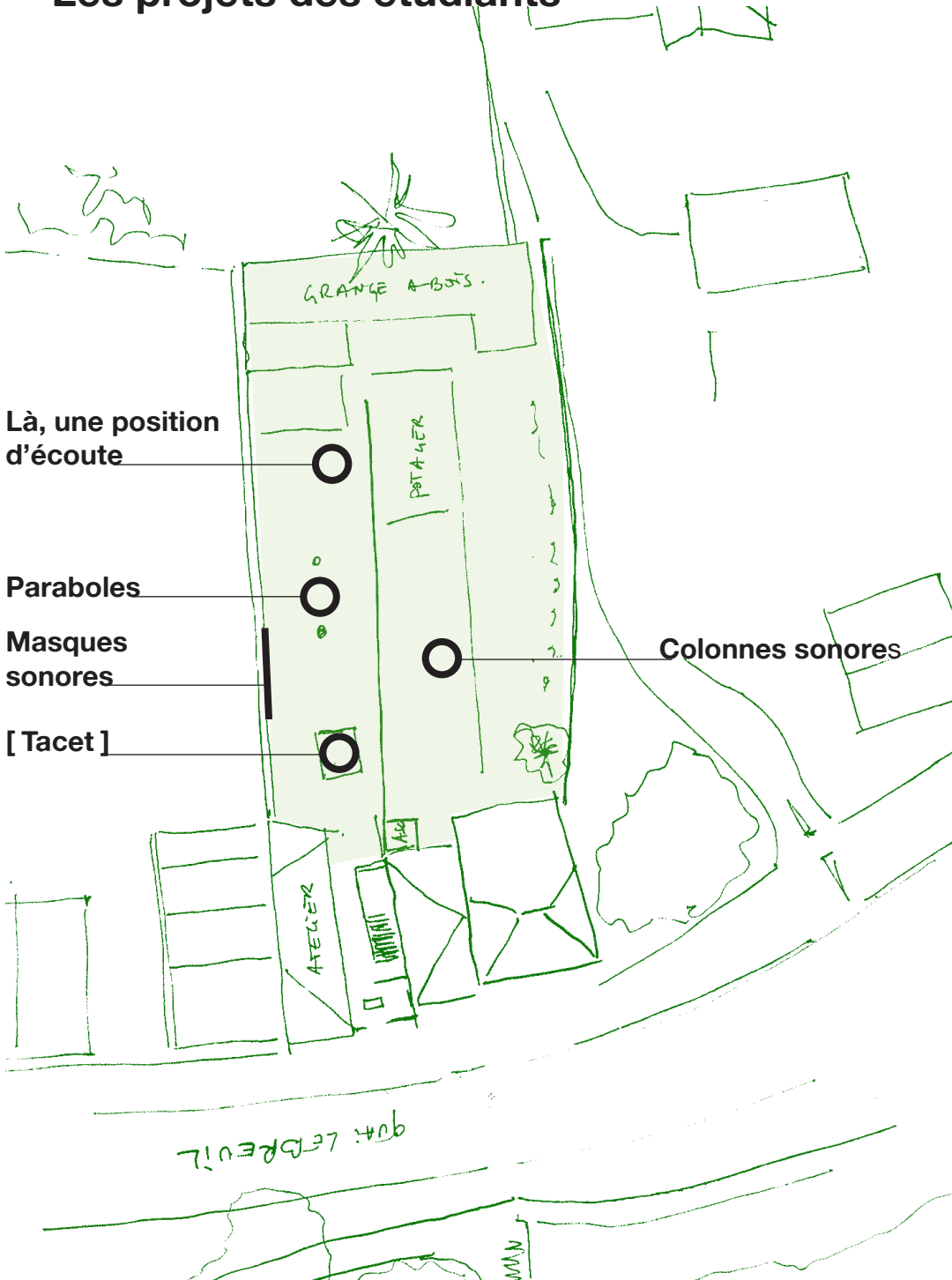
Les résultats furent riches, étonnants, et plus sonores que je ne pouvais attendre, c'est le designer et luthier amateur qui parle...

Ces moments échangés dans une fébrilité expérimentale et créative resteront précieux!

Thibault Desombre



Les projets des étudiants



Les projets des étudiants

Les œuvres présentées sont :

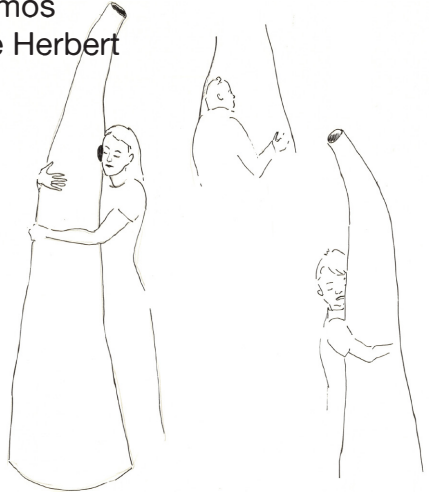
Colonnes sonores de Mélanie Battochi

Tacet de Jérémie Reynaud

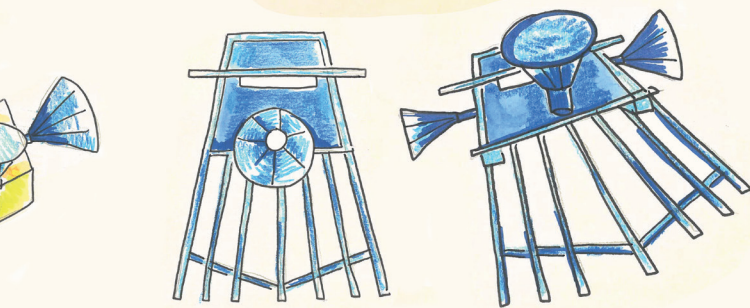
Paraboles de Louise Leygues

Masques sonores de Théoline Ramos

Là, une position d'écoute de Jade Herbert



Croquis Marque / Pavillon 2



Quartet

Prendre le temps d'écouter. Dans cette performance collective nous serons quatre à chercher une harmonie entre nos gestes et la terre à sculpter. Au croisement de la danse, de l'installation et de la musique, nous allons improviser des constructions en terre creuses, résonnantes et sonores. Une invitation à l'écoute de la matière et du jardin qui l'entoure.

Mélanie Battochi



[Tacet]

Tacet tisse un lien étroit entre le silence et le son. Cette sculpture est née d'une recherche de pavillon fonctionnel pour SoundSystem. Une enceinte démontable, transportable, aux allures de gramophone, dont l'esthétique est apparue telle une sculpture.

Silencieuse, évoquant le son, «tacet» invite à se concentrer sur l'écoute.

Jérémy Reynaud



Paraboles

Les paraboles en grès réfractaire sont implantées dans deux emplacements différents du jardin du luthier.

Nichées dans le sol, elles sont posées sous les arbres comme des graines ou fruits mûrs.

Tout en étant reliés à la terre, ces instruments permettent de faire écho aux différents sons du jardin en les rendant audibles par le phénomène de résonance.

Louise Leygues



Masques sonores

Les masques pavillons/sonores en carton et en papier s'inspirent du vocabulaire formel de la lutherie.

Deux types de masques proposent un rapport au son particulier : un masque valorise l'écoute et l'autre valorise la parole.

Théoline Ramos



Là, une position d'écoute

Ces quelques marches nous surélèvent, nous sommes seuls. Une évasion.

Cet objet posé face à nous intrigue.

Une tension, un corps à corps se crée avec cet objet totémique.

Et s'il fallait juste prendre le temps d'écouter ?

Ce projet est né de l'expérience singulière d'écoute du jardin avec Marc Namblard, audio-naturaliste. Il transmet au visiteur du jardin cette expérience du temps et de l'écoute de la géographie de l'espace.

Jade Herbert





Ce projet a évolué sur deux années d'études, de 2018 à 2020, autour de deux workshops et d'une journée d'étude. Pour les workshops ont été invité : Olivier Viaud (chorégraphe) et Marc Namblard (audio-naturaliste) ; pour la journée d'étude : Thibault Desombre (Designer) et Pierre-Vincent Fortunier (muséographe et scénographe).

Les projets des étudiants sont exposés dans le jardin de l'atelier de lutherie, annexe du musée de la lutherie de Mirecourt.

Projet porté par :

Valérie Klein - Musée de la lutherie et de l'archeterie françaises à Mirecourt

**Communauté de communes Mirecourt Dompain
Haute école des arts du Rhin**